

Espoir pour notre Planète ?

Lorsque mes petits-enfants rencontrent ma mère, 95 ans, ils adorent lui demander : « Raconte-nous une histoire quand tu étais petite ! » Ils ouvrent grandes leurs oreilles lorsqu'elle décrit le village d'Oppens, dans lequel elle a passé son enfance : un seul téléphone, celui du médecin; l'eau à la fontaine derrière la maison, qu'on va chercher dans un seau ; pas de voiture, ni de radio, ni d'électricité ; à l'école du village, une seule classe dans laquelle se côtoient les élèves de 6 à 16 ans, ...

Les yeux des enfants brillent, ils écoutent comme si ces récits venaient d'une autre planète ! Je les observe, en me remémorant ma propre enfance, l'arrivée du règne de la voiture, symbole de réussite, les tracteurs qui remplacent peu à peu les chevaux, les premiers camions Migros qui sillonnent la campagne, les premiers objets en plastique (cuvettes, pots de yaourths, ...).

J'ai un souvenir très précis de la méfiance du monde paysan en voyant apparaître dans leur village ces magasins ambulants Migros, qui apportaient « le progrès » et « la modernité ». Les discussions étaient déjà vives sur la concurrence déloyale face aux petits magasins de village et aux paysans qui vendaient leurs produits directement à la ferme. On n'arrête pas le progrès, et je ne souhaite pas basculer dans la nostalgie du « bon vieux temps ». Car tout n'était pas rose à l'époque, le travail était dur sans les machines, les femmes n'en finissaient pas d'accomplir le travail ménager et la nourriture se gagnait à la sueur du front. Mais je pense que la méfiance du monde agricole de l'époque face à ces mutations si rapides, face à l'emploi de tous les nouveaux produits chimiques qui émergeaient, avait des racines dans « le bon sens paysan ». Tous ces travailleurs de la terre avaient inconsciemment l'intuition que la terre devait d'abord être respectée, parce qu'elle est notre Terre nourricière.

Je songe alors à la jeunesse d'aujourd'hui, qui manifeste et se mobilise pour nous rappeler à nos responsabilités face aux changements climatiques, aux pollutions de l'environnement par les pesticides, les insecticides et autres produits plastiques répandus allégrement dans l'environnement ces cinquante dernières années, sans scrupule ni précaution, au seul nom du profit maximum et immédiat.

Ces manifestations de la jeunesse sont notre espoir. Elles marquent, avec toutes les initiatives telles marchés locaux, retour à une production bio, variée, respectueuse de l'environnement, ..., l'émergence d'une réconciliation entre les citadins consommateurs et les paysans producteurs. C'est la prise de conscience que les générations futures, nos enfants et petits-enfants, vivront de la seule Planète dont nous disposons. Nous l'avons malmenée ces dernières décennies, et rendue malade par notre fuite en avant et notre capitulation face aux grandes entreprises de la chimie, de l'agrobusiness, de l'industrie. Lorsque les arrière-petits-enfants des jeunes actuels leur demanderont « Raconte-nous une histoire quand tu étais petit ! », peut-être pourront-ils dire : « Nous avons mis fin à la folie du XXe siècle qui menait la Planète à sa perte » !

Nous pouvons leur aider en octobre prochain en élisant à Berne des personnes décidées à prendre les décisions urgentes qui s'imposent, pour sauver la Planète et ses habitants !

Josiane Aubert, ancienne Conseillère nationale, La Vallée